
PARTIE DE CAMPAGNE

Jean Renoir adapte la nouvelle de Guy de Maupassant *Une partie de campagne* : « L'histoire d'un amour déçu, suivi d'une vie ratée, peut être le thème d'un épais roman, explique-t-il. Maupassant, lui, en quelques pages, nous dit l'essentiel. C'est la transposition à l'écran de cet essentiel d'une grande histoire qui m'attirait¹ ». Lors du tournage, le beau temps n'est pas au rendez-vous et la menace d'un orage apporte fortuitement une autre dimension au récit. Le résultat est un mélange de cruauté et d'humanité. *Partie de campagne* est un film épuré, dénué de fioritures pour raconter le jeu de la séduction et de l'amour comme un instant de bonheur fugace, commandé par un sentiment purement instinctif. Jean Renoir rend hommage à son père dans la recherche d'effets d'ombre et de lumière à travers les feuillages, dans les scènes d'étreintes ou les promenades en canots.

J'ai joué du Maupassant pour une raison très simple, c'est que j'aime Maupassant et qu'il me semble que dans une petite histoire comme la « Partie de campagne » il y a tout, il y a des tas de problèmes, une partie du monde est résumée là-dedans. Il est évident qu'il y a peu d'histoires d'amour aussi touchantes que la « Partie de campagne ». C'est très fréquent dans Maupassant, c'est très fréquent dans beaucoup de grands auteurs.

Autre chose : cette histoire extrêmement courte ne me lie pas, ce n'est pas comme une pièce de théâtre qui m'imposerait des dialogues. La « Partie de campagne » ne m'imposait rien. Elle ne m'imposait qu'un cadre idéal qui me permettait de broder. Cette question du cadre dans lequel on brode, j'y crois beaucoup. [...]

*La « Partie de campagne » ça se passe au bord de la Seine. Je ne pouvais pas tourner au bord de la Seine car la Seine en 1935 – c'est l'année où j'ai tourné la *Partie de campagne* – n'était plus la Seine de 80 ans avant, n'était plus la Seine des canotiers de mon père. La Seine de 1935 était une Seine avec des usines, des bateaux à vapeur et beaucoup de bruits. Alors je suis allé tourner au bord du Loing. J'avais la chance d'avoir une amie, Anne-Marie Verrier, dont le mari, Monsieur Verrier, était garde forestier dans la forêt de Fontainebleau, et il était logé dans cette petite maison forestière absolument merveilleuse, absolument délicieuse, et juste au bord du Loing, près d'un pont. Alors nous avons écrit « auberge » sur le devant de la maison forestière, nous étions une bande de copains et nous sommes allés nous installer chez Anne-Marie Verrier. Nous avons tourné la *Partie de campagne* chez elle.*

*L'incident le plus important de la *Partie de campagne*, c'est que j'avais écrit le scénario pour le soleil. J'avais écrit le scénario pour être assis dans la poussière et pour transpirer. Or, il n'a pas arrêté de pleuvoir. J'ai tout de même pu voler un peu de soleil entre les averses mais, étant donné que les averses persistaient, j'ai fini par décider de transformer mon scénario et d'en faire un scénario de pluie. Et ces longues scènes de pluie que vous voyez, elles sont tout simplement une accommodation aux circonstances².*

¹ Jean Renoir, *Ma vie et mes films*, Flammarion, 1974.

² Jean Renoir, *Entretiens et propos*, Editions de l'Étoile, 1979

Partie de campagne

France, 1946 – 50 minutes

Réalisation : Jean Renoir

Scénario : Jean Renoir d'après la nouvelle de Guy de Maupassant

Assistants de réalisation : Luchino Visconti, Jacques Becker, Henri Cartier-Bresson

Production : Panthéon Productions

Photographie : Claude Renoir

Interprétation : Sylvia Bataille, Jane Marken, André Gabriello, Georges Darnoux, Jacques B. Brunius, Paul Temps.

Été 1860, monsieur Dufour décide de passer une journée à la campagne en compagnie de sa femme, de sa belle-mère, de sa fille Henriette et de son futur gendre, son commis Anatole. Ils rencontrent deux canotiers, Henri et Rodolphe, qui entreprennent de faire la cour à la mère et à la fille.

Le producteur Pierre Braunberger monte le film en 1946, dix ans après le tournage resté inachevé, Renoir devant le quitter pour réaliser *Les Bas-Fonds* (1936). En 2013, il est restauré par Les Films du Panthéon avec le soutien du CNC, de la Cinémathèque française et du Fonds Culturel Franco-Américain. La numérisation 2K et le traitement de l'image ont été faits au laboratoire Digimage et la restauration du son au Studio L.E. Diapason.

